

La CTC se prépare à accueillir les assises de la biodiversité

Elles auront lieu début juillet au palais des congrès d'Ajaccio, grâce à un travail mené avec le Réseau Idéal, organisateur. Trois jours dédiés, notamment, aux professionnels pour mieux connaître le monde qui nous entoure

C'est une première pour la Corse, et elle aura lieu à Ajaccio du 5 au 7 juillet prochains. La cité impériale accueillera, au palais des congrès, les 7^{es} assises nationales de la biodiversité, pour lesquelles on attend quelque 700 personnes, "majoritairement des professionnels ou des associations liés aux ressources naturelles, et donc à la biodiversité. Nous accueillons également élus, services des collectivités, services déconcentrés de l'État et acteurs institutionnels. C'est un événement qui fédère de façon transversale les différents aspects du sujet", détaille Laurent Lagie-DeFrance, directeur du Réseau Idéal, organisateur de l'événement.

Pour cette édition 2017, la CTC, au travers de trois de ses composantes (ATC, Adec et OEC), s'est donc engagée à organiser, avec la ville d'Ajaccio, la Capa, ou encore les deux conseils départementaux et l'université. Une organisation à diverses mains qui a déjà donné lieu à plusieurs réunions, dont la dernière s'est déroulée hier, à Corte.



Réunion de travail entre les différents organisateurs pour caler les assises de la biodiversité, qui auront lieu à Ajaccio en juin. Nicolas Hulot, tout nouveau ministre de la Transition écologique, a été invité à participer. / PHOTO MARIO GRAZI

"Ce travail d'équipe, c'est déjà une réussite en soi, parce que nous avons une belle synergie autour du projet", reprend François Geronimi, du conseil départemental de la Haute-Corse.

Ateliers, conférences et visites de terrain

Et même si certains détails ne sont pas encore fixés, les participants seront accueillis sur vingt ateliers qui vien-

dront compléter les séances plénières et autres conférences-débats. La dernière journée sera, quant à elle, consacrée aux visites sur sites, confiées aux gestionnaires et spécialistes des sites concer-

nés. "La biodiversité est une priorité collective majeure, et nous nous devons de travailler sur le sujet pour que tous les publics en prennent conscience", insiste la présidente de l'OEC, Agnès Simon-

pietri. Avec un aspect pédagogique aussi, fait remarquer Nathalie Ruggeri, adjointe municipale à Ajaccio, puisqu'il y a "une vraie nécessité d'expliquer la biodiversité, car on ne sait pas toujours ce qu'il y a derrière le terme. D'où l'importance de la faire comprendre tant aux élus qu'aux citoyens lambda, ou aux enfants qui seront d'ailleurs invités."

Une biodiversité qui est aussi un enjeu économique à divers titres, notamment en ce qui concerne le tourisme, "car nous pouvons inscrire la destination Corse dans ce cadre, et cela, d'autant plus que l'ONU a déclaré 2017, année du tourisme durable. Cela donne également des pistes de réflexion pour de futurs projets", reprend Marie Folacci, pour l'ATC.

Cet "événement majeur regroupera des sommités dans le domaine. Les Corses, très impliqués pour leur territoire et ses ressources, sauront être mobilisés", assure le président de l'Adec, Jean-Christophe Angelini.

Réponse dès le 5 juillet.

5.0.

Les musées ouvrent leurs portes gratuitement ce samedi

Samedi, les musées insulaires, comme leurs homologues aux échelons national et européen, ouvrent leurs portes au public gratuitement. L'opération se poursuivra tout au long de la soirée jusqu'à 20h30, 22h, 23h, minuit ou au-delà. On n'hésite pas à rompre avec les horaires ordinaires. Les visiteurs doivent entrer dans l'édition 2017 de la Nuit européenne des musées sans contrainte et sans stress. Et ils profiteront de l'art, de la culture, de l'histoire, en découvrant les collections mais aussi à travers une série d'animations insolites. Le programme inclut conférences, parcours ludiques, dégustations, ateliers, projections et autres concerts. Toutes les créations sont permises pour l'occasion. On se conforme au principe fixé par le ministère de la Culture, à l'initiative de la manifestation. "Il s'agit d'un événement festif. Les musées s'ouvrent à toutes les pratiques artistiques. Aux visiteurs ensuite de composer le parcours de leur choix." Au musée de Bastia, ils se laisseront éclairer par les élèves de la classe de première arts plastiques du lycée Jeanne d'Arc. Avec leur professeur d'arts plastiques, Nadine Graziani et avec leur professeur documentaliste, Sophie Landreau, les adolescents ont sélectionné, dans les parcours permanent du musée, différentes œuvres. Ils feront partager leurs coups de cœur et leurs émotions au public. L'échange se déroulera entre 16 h et 18 h, avant le récital lyrique. La Nuit européenne des musées s'ajuste cette fois à la "permanence du goût des Bastiais pour le répertoire classique et au rôle traditionnel de la ville en tant que capitale culturelle", explique-t-on. À partir de 21 h, la soprano bastiaise Maryline Leonetti et le ténor génois Gianni Mongiardino, accompagnés au piano par François Colin, interpréteront des



Pour cette édition 2017 de la Nuit européenne des musées, ces derniers jouent les noctambules, comme l'an dernier au musée Fesch d'Ajaccio. Au programme, expositions, concerts, rencontres, ateliers et découvertes inattendues. / ARCHIVES JEAN-PIERRE BELZIT

grands airs connus et des duos du répertoire classique italien et français.

La nuit, facteur d'ambiance

À Corte, au musée de la Corse, on a mis aussi la musique à contribution. Cette fois, la partition est associée au cinéma, en partenariat avec la cinémathèque de Corse. Ce sont les groupes Caramusa et E Voce di u Cumunu qui composent en direct, tour à tour, pour *Romanetti ou le roi du maquis*, un documentaire de 1924 et *Amour et Vendetta ou la fille du lion*, une fiction de 1923. La démarche se solde par

deux ciné-concerts à 21 h et à 22 h 30. "Pour les spectateurs et les musiciens, c'est une façon de se réapproprier des œuvres cultes", commente Pierre-Jean Campocasso de la direction du patrimoine, à la collectivité territoriale de Corse. La nuit sera un facteur d'ambiance supplémentaire. "L'obscurité conduit à une autre perception de la scénographie et de la muséographie. L'émotion ressentie est plus forte que le jour", commente Pierre-Jean Campocasso. Le responsable du patrimoine défend aussi l'idée d'un moment d'exception. "Le musée ouvre une seule fois par an la nuit. Et en général, cela plaît au public. Les éditions précé-

dentes ont été bien suivies", précise-t-il. Pour faire vivre au public une expérience rare, le Lazaret musée Marc-Petit a imaginé, à Ajaccio, une visite des lieux aux flambeaux, suivie d'une intervention de Marc Petit. À Levie, au musée départemental de l'Alta Rocca, les curieux se familiariseront avec la "géologie sous toutes ses facettes", à l'occasion d'une exposition puis d'une conférence. Ils pourront aussi participer à un atelier consacré à la découverte et à la reconnaissance des essences végétales. La soirée se poursuit en musique avec une animation de Canti d'Estade et un concert de Wakan. À Corbara, au musée du Trésor, on a misé sur

un dialogue direct avec les médiateurs, lors d'une déambulation pleine de surprises ainsi qu'à la faveur d'une visite du village. Le musée de Sartène, quant à lui, se regarde avec des yeux d'enfants. L'équipe de médiation a réalisé un livret - jeu pour les plus petits, en lien avec la mythologie gréco-romaine. Les parents, de leur côté, ont la tête dans les étoiles en compagnie des membres du club ajaccien des amateurs d'astronomie. Le groupe Isula Bella assure le fond sonore. Autant d'initiatives originales à apprécier de midi à minuit en famille et entre amis.

VÉRONIQUE EMMANUELLI
vermannuelli@corsematin.com